

Oléiculture

N°10
27 juin 2025

ARC – MÉDITERRANÉEN



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
OCCITANIE

Référents filière & rédacteurs

Justine CHAZALVIEL

Centre Technique de l'Olivier
j.chazalviel@ctolivier.org

Directeur de publication

Georgia Lambertin

Présidente de la chambre régionale
d'Agriculture Provence-Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

Stades phénologiques

Les stades BBCH vont de 69 (fin de floraison) sur les secteurs les plus tardifs d'arrière-pays à 74 (fruit atteignant 40% de leur taille finale) sur les secteurs les plus précoces, proches du littoral.

Mouche de l'olive

Les secteurs précoces ont atteint le stade olive attractive (longueur de 8 mm). Les autres secteurs vont pleinement l'atteindre dans les prochains jours.

C'est le moment de surveiller les vols de mouche ! Si ce n'est pas encore fait, vous pouvez installer vos pièges chromatiques (plaque engluée jaune et phéromone) pour suivre les dynamiques de population.

Les captures d'adultes sont globalement faibles (modérées des Pyrénées orientales au sillon audois). **Les fortes températures ralentissent également leur activité.**

Sur les secteurs avec olives attractives et mouches capturées, il peut être nécessaire de protéger vos fruits au moyen de barrières minérales.

Maladies du feuillage

Les risques œil de paon et cercosporiose sont **faibles** sur l'ensemble du bassin oléicole. Les conditions caniculaires rendent très peu favorables les contaminations des maladies du feuillage.

Teigne de l'olivier

Les captures d'adultes qui donneront la génération carpophage se maintiennent sur une grande partie des secteurs. **Ce n'est plus le moment d'agir. Surveillez vos piégeages !**



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Cochenilles

Diaspididae

La situation n'a pas évolué : des foyers de cochenilles de la famille des *Diaspididae* (cochenilles à bouclier) sont toujours présents sur les littoraux varois et des Bouches-du-Rhône, parfois remontant en plaine (plaine de la Crau, Cuers). Un foyer est aussi connu dans le Vaucluse. Elles sont présentes ponctuellement dans les Alpes-Maritimes. **Surveillez vos vergers !**

Coccidae

Des foyers de cochenilles noires sont observés dans les secteurs varois, autour du littoral niçois et les secteurs pré-alpins méridionaux.

Sommaire

Notes biodiversité



Sommaire

Conditions météorologiques

Département / Jour	Ven	Sam	Dim	Lun	Mar	Mer
Alpes-de-Haute-Provence						
Alpes-Maritimes						
Var						
Bouches-du-Rhône						
Vaucluse						
Drôme						
Ardèche						
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						
Corse						

Prévisions du 27 juin au 02 juillet (source Météo France) :

La canicule va perdurer avec des températures chaudes de jour comme de nuit. Des épisodes orageux sont attendus en début de semaine sur l'ensemble des secteurs de manière localisée.

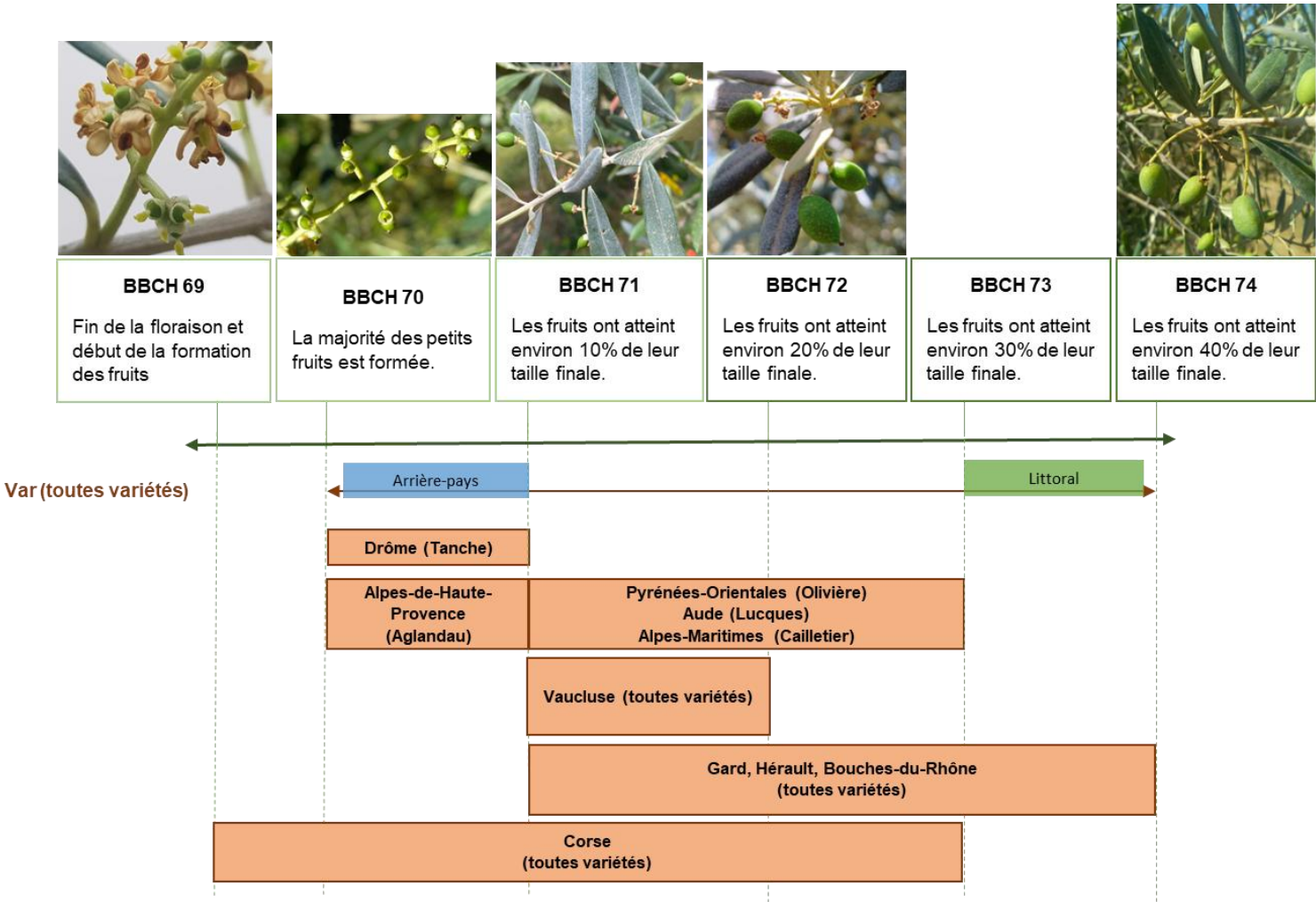


La floraison est entièrement terminée sur l'ensemble du bassin oléicole et les fruits commencent à grossir.

La pousse végétative pourrait ralentir du fait des fortes chaleurs.

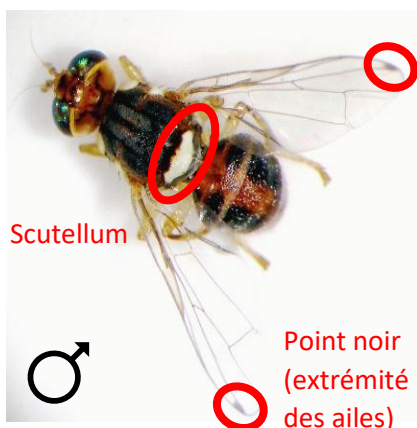
Etat des lieux des stades phénologiques majoritaires sur l'ensemble des variétés selon les secteurs

(Source images : Fanny Vernier, Margaux Allix, Christine Agogué et Hélène Lasserre)

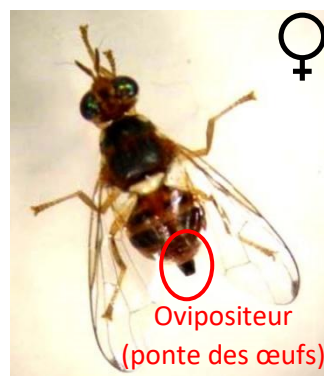


Éléments de biologie

La mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*, est un des ravageurs les plus importants des olives et est le principal ravageur d'importance économique des oliveraies.



Les adultes mesurent 4 à 5 mm de long. Leur thorax est foncé et strié de bandes grises et de barres blanches sur les côtés. Le **scutellum** (partie inférieure du thorax, jonction avec les ailes) est **blanc** (pouvant tirer vers le jaune pâle). L'abdomen est brun-orangé avec des zones latérales plus sombres. Les **ailes** sont transparentes avec un **point noir** sur leurs extrémités.



Les mouches passent l'hiver en grande majorité sous la forme de pupes dans les premiers cm de sol. Si les olives sont encore dans les arbres, les mouches peuvent rester dans les fruits sous forme de larves puis de pupes. Dès février-mars, les adultes émergent des pupes.



Ponte de mouche

Source : Fanny Vernier

Les premières pontes des mouches peuvent avoir lieu dès que les olives atteignent 8 mm de longueur (stade olive attractive). Les **piqûres de ponte** se caractérisent par une **tâche brune d'un demi-millimètre de diamètre en forme de triangle ou d'ovale**. Les femelles peuvent pondre de 200 à plus de 500 œufs en quelques jours : une même femelle ne pond qu'un œuf par olive.



Piqûre de ponte

Source : CTO

Les femelles pondent un œuf sous la peau de l'olive et l'asticot se développe à l'intérieur de la pulpe de l'olive en creusant une galerie. A la fin de son développement, la larve mange la pulpe juste sous l'épiderme et prépare son trou de sortie (environ 2 mm de diamètre). Puis elle recule dans le fruit pour se nymphoser, avant de sortir du fruit sous forme adulte. Une génération de mouche se développe alors en un mois environ. Plusieurs générations de mouches peuvent se succéder de juin à octobre en fonction des conditions climatiques.

Les larves, en se nourrissant de la pulpe des olives, provoquent la détérioration des fruits (qualité) et une chute prématurée due à des effets directs (dommages mécaniques) et indirects (agents pathogènes opportunistes). En effet, les mouches en piquant les fruits favorisent l'apparition de la dalmaticose, une maladie fongique pouvant causer des pertes de récoltes importantes.

Pour plus d'informations sur la biologie et la gestion de la mouche de l'olive, vous pouvez consulter la page web Mouche de l'olive - FRANCE OLIVE - AFIDOL.

Observations

➤ Stades phénologiques

Le stade olive attractive (longueur de 0,8 cm) est pleinement atteint sur l'ensemble des secteurs précoces (Pyrénées orientales, Corbières et sillon audois, plaines héraultaises à la

basse vallée du Rhône en passant par la Camargue et la Crau, littoral varois, secteurs précoces de la Corse).

Ce stade sera pleinement atteint dans les prochains jours dans les autres secteurs (Nyonsais, centre et arrière-pays varois, moyenne vallée de la Durance et plateau de Valensole, secteurs plus tardifs au nord du littoral niçois et mentonnais, secteurs tardifs de Corse).

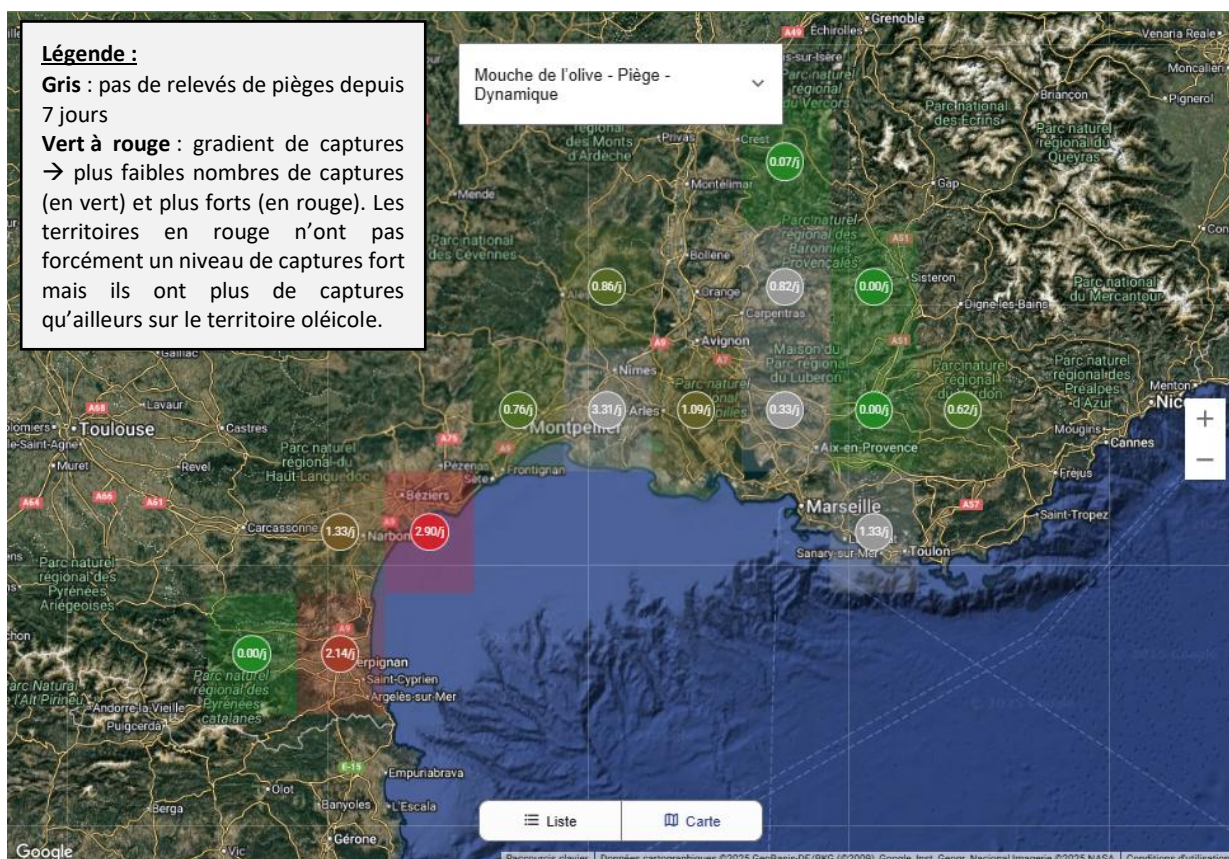
➤ Dégâts

Les premières piqûres sont observées dans les Pyrénées orientales uniquement.

➤ Piégeage

Sur les pièges déjà installés, les captures de mouches sont actuellement faibles sur une majeure partie du bassin oléicole, exceptions faites des secteurs s'étendant des Pyrénées orientales au sillon audois où les piégeages sont un peu plus importants (comme le montre la carte de piégeage ci-dessous).

Les niveaux de piégeage à la même période l'an dernier étaient beaucoup plus importants.



Carte de piégeage de la mouche de l'olive (moyenne des captures par zones sur les 7 derniers jours)

Source : Extrait de l'application Oléiculteur



Attention, les valeurs indiquées sur la carte représentent des moyennes territoriales et non des données parcellaires. Cela ne reflète pas des dynamiques à l'échelle de la parcelle.

➤ Conditions climatiques

Les températures caniculaires impactent les mouches qui sont très peu actives.

Évaluation du risque

Les olives sont réceptives à la ponte de la mouche dès qu'elles atteignent 0.8 cm de longueur. La dynamique de vol de la mouche de l'olive et la présence des premières piqûres peuvent vous servir à évaluer le risque. Les fortes températures ralentissent fortement l'activité de la mouche de l'olive.

Sur les secteurs les plus précoces (littoraux et/ou variétés précoces), les olives sont pleinement attractives à la mouche (longueur > à 0.8 cm). Dans les autres secteurs les olives deviendront attractives dans les prochains jours.

- Si vos olives ne sont **pas encore attractives**, alors le risque évalué est **faible**.
- Si vos olives sont **attractives** mais que vous n'avez **pas de capture** de mouches de l'olive, alors le risque est **modéré**.
- Si vos olives sont **attractives** et que vous avez des **captures** de mouches, alors le risque est **fort**.



Vous pouvez consulter les cartes de captures de mouches autour de vous sur l'**application Oléiculteur** disponible sur le site de France Olive et sur ce lien : <https://oleiculteur.franceolive.fr/connexion>. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez le créer gratuitement, « créer votre exploitation » et lancer une recherche autour de vous dans un rayon donné.

Des tutoriels sont disponibles sur la [chaîne Youtube de France Olive](#) ou vous pouvez suivre un [webinaire de présentation](#). Il y a généralement un webinaire prévu tous les mois, le prochain est programmé pour le mardi 25 juin à 17 h. Vous trouverez l'accès au webinaire sur le [site de France Olive dans l'onglet Application Oléiculteur](#).

[La carte de précocité](#) peut vous aider à estimer le risque mouche en début de saison : plus le niveau de précocité est élevé, plus l'émergence des adultes de la mouche de l'olive sera théoriquement précoce.

Une autre conséquence est que plus la zone est précoce, plus le nombre de générations par saison est potentiellement grand. Cette carte a été réalisée par le CRIIAM Sud en partenariat avec les techniciens olive et le SRAL PACA.

Gestion du risque

- Le suivi de piégeage (hebdomadaire) contre la mouche de l'olivier est la meilleure stratégie pour détecter et évaluer la pression mouche avant d'observer des conséquences sur la production. **La mise en place des pièges chromatiques à phéromone est fortement recommandée.** Ces **pièges doivent être mis en place rapidement, si ce n'est pas déjà le cas**. Les pièges doivent être relevés une fois par semaine.

COMMENT INSTALLER SON PIÈGE ?



Photo 1

ÉTAPE 1

Équipez-vous d'une capsule de phéromone, d'une plaque jaune engluée et de liens pour fixer le piège.

Capsule de phéromone

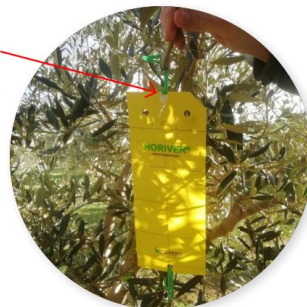


Photo 2

ÉTAPE 2

Positionnez le piège comme sur la photo 2.

Manuel du piégeage de la mouche d'olive - Mars 2022



- Les barrières minérales protègent les olives des piqûres et des pontes. Soyez vigilants et pensez à les appliquer si c'est nécessaire. [Vous trouverez la liste des argiles autorisés en biocontrôle sur ce lien, sous la dénomination Silicate d'aluminium.](#)

Maladies feuillage : Œil de paon et cercosporiose



Éléments de Biologie

L'œil de paon et la cercosporiose sont deux maladies fongiques problématiques sur l'olivier. Elles provoquent des dégâts importants (défoliation) qui peuvent impacter la production.

• Œil de paon :



Symptômes d'œil de paon

Source : France Olive

Le champignon *Fusicladium oleaginum* est à l'origine de la maladie de l'œil de paon (ou Cycloconium).

Le champignon provoque l'apparition de **tâches circulaires brunes (jeunes tâches) à blanchâtres (vieilles tâches) sur la face supérieure** des feuilles (*photos ci-contre*).

Cette maladie entraîne **une chute foliaire** non négligeable en cas de forte infestation.

- **Cercosporiose :**



Symptômes de cercosporiose

Source : France Olive

Pseudocercospora cladosporioides est le champignon responsable de la **cercosporiose**. Les symptômes sont visibles sous différentes formes : l'apparition d'un **feutrage grisâtre sur la face inférieure** (photo ci-contre) et/ou le **jaunissement de la face supérieure** des feuilles. Cette maladie provoque également une **chute foliaire** en cas de forte infestation, dommageable pour la production.

Pour avoir plus d'informations sur les symptômes et les dégâts ainsi que sur les cycles biologiques de ces maladies, consultez [le BSV n°2](#) ou [le webinaire sur les maladies du feuillage](#).

Observations

L'ensemble du bassin oléicole connaît un épisode caniculaire qui va se maintenir.

Des symptômes d'œil de paon et de cercosporiose sont toujours présents (pression modérée à forte pour l'œil de paon, pression faible à modérée pour la cercosporiose) sur l'ensemble des secteurs oléicoles sur les feuilles de l'année dernière.

Les défoliations ne sont globalement plus en cours (sauf autour de la moyenne vallée de la Durance et du plateau de Valensole, autour du littoral niçois et dans les secteurs pré-alpins méridionaux où elles sont toujours importantes).

Évaluation du risque

Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- L'observation de symptômes permet d'évaluer **en partie** l'inoculum présent sur votre parcelle.
ATTENTION : L'absence de symptômes n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans votre parcelle. En effet, le temps entre contamination et expression des symptômes est d'environ 2 à 14 semaines pour l'œil de paon et de souvent plus d'un an pour la cercosporiose
- L'absence de feuilles est également un symptôme. **L'évaluation des pertes foliaires est très importante.** Elle permet de se rendre compte des contaminations passées et donc indirectement de la présence d'inoculum potentiel au sein de votre parcelle. **Ainsi, on évite une sous-estimation du risque.**
- Les conditions climatiques **passées** et **prévisionnelles**. (cf. *développement maladie*).
- Votre niveau de protection actuel (qui dépend de la date de la dernière application phytosanitaire, du mode d'action du produit utilisé, des conditions météorologiques depuis votre dernière application et celles à venir).

Pour vous aider également à évaluer le risque sur vos parcelle d'oliviers vous disposez maintenant d'un outil d'aide à la décision gratuit et ouvert à tous, disponible sur smartphone et internet à savoir l'application « Oléiculteurs ». (<https://afidol.org/actualites/application-oleiculteur/>)

Cet outil intègre un modèle de décision « œil de paon » qui permet de déterminer un niveau de risque en croisant des données météorologique de proximité (weenat), vos observations et vos interventions

Les conditions caniculaires actuelles sur l'ensemble du bassin oléicole rendent les conditions défavorables aux contaminations par l'œil de paon et la cercosporiose.

- Œil de paon

Secteur	Littoral		Intermédiaire		Arrière-Pays	
Variété	Sensible	Peu sensible	Sensible	Peu sensible	Sensible	Peu sensible
Risque évalué	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible

Le risque évalué est valable à court terme. Il est basé principalement sur les observations récentes des techniciens partenaires du réseau d'observation piloté par France Olive, et des conditions météorologiques prévisionnelles. Ce risque est à pondérer avec d'autres paramètres comme l'inoculum présent dans vos parcelles, la défoliation, la sensibilité variétale, la présence ou non d'irrigation (renforçant l'humidité dans le verger) et ne prend pas en compte le niveau de protection des parcelles.

- Cercosporiose

Secteur	Littoral	Intermédiaire	Arrière-Pays
Risque évalué	Faible	Faible	Faible

Ce risque est à pondérer avec d'autres paramètres comme l'inoculum présent dans vos parcelles, la défoliation ou la sensibilité variétale (Cailletier, par exemple est très sensible à cette maladie), et ne prend pas en compte le niveau de protection des parcelles ou la présence ou non d'irrigation (renforçant l'humidité dans le verger).

Gestion du risque

Pour limiter l'intensité et l'occurrence du risque des maladies du feuillage il est important de mettre en œuvre sur vos vergers des mesures **prophylactiques** comme :

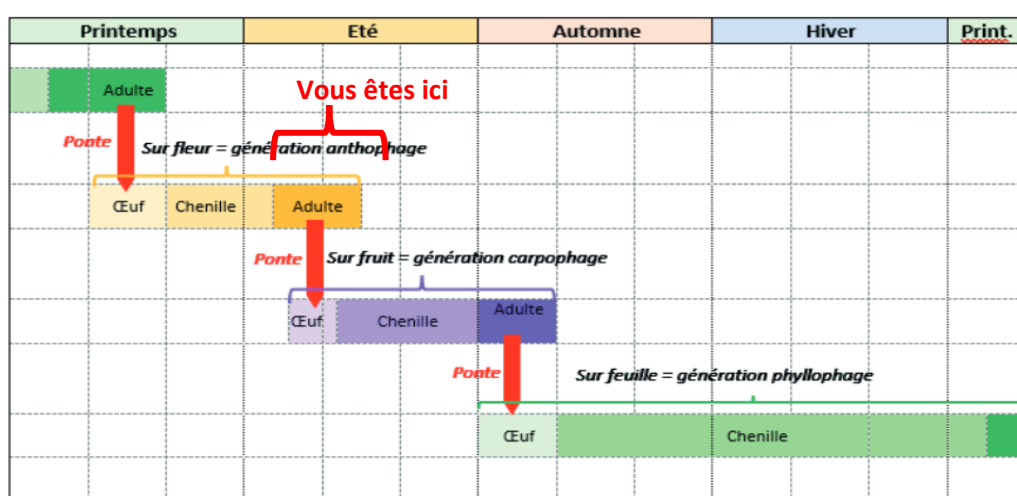
- **L'entretien de vos parcelles** : toutes les mesures permettant de limiter le maintien d'une atmosphère humide à l'intérieur de votre verger doivent être mises en œuvre. Une attention toute particulière doit être portée au bon entretien des couverts végétaux, surtout au vu des conditions idéales dont ils ont bénéficié ce printemps.
- **La fertilisation et l'irrigation de vos arbres** : Une bonne alimentation hydrominérale de vos arbres va permettre un renouvellement plus rapide du feuillage (pousse plus importante) et certainement améliorer la résistance de vos arbres (attention aux excès notamment d'azote qui pourraient au contraire augmenter la sensibilité de vos arbres à certains bio-agresseurs).

Éléments de biologie

La teigne de l'olivier, *Prays oleae*, est un lépidoptère. Les larves peuvent mesurer jusqu'à 7 mm et sont de couleur marron clair. Les adultes sont des papillons gris de 6 mm de longueur. La teigne réalise trois générations par an : une génération phyllophage qui se développe sur feuille, une génération anthrophage qui se développe sur les fleurs et la génération carpophage qui se développe dans l'amandon des fruits.

Pour plus d'informations, consultez la page sur la teigne sur le site de [France Olive](#). Vous pouvez également consulter l'article dédié dans le Nouvel Olivier N°127 ou [le webinaire dédié sur Youtube](#).

Observations



Générations de la teigne de l'olivier

Source : France Olive

Les captures de papillons de teigne se poursuivent sur les secteurs suivants du réseau de piégeage financé par France Olive Production : Pyrénées orientales, secteurs varois, moyenne vallée de la Durance et plateau de Valensole, littoral niçois et mentonnais, secteurs pré-alpins méridionaux, Nyonsais. Ces adultes de teigne donneront la génération carpophage après ponte dans les petits fruits.

Les captures diminuent sur les zones allant des plaines héraultaises à la basse vallée du Rhône.

De manière générale, quand on compare à période identique les cartes de piégeage de teigne de l'olivier entre 2024 et 2025, on observe des niveaux de piégeage supérieurs cette année.

Évaluation du risque

La nouaison est en cours. Ce n'est plus le moment d'agir. Il n'est donc plus nécessaire d'évaluer le risque.

Gestion du risque

- Suivez l'évolution des captures de papillons de teigne dans vos pièges à phéromones.

- Il est trop tard pour appliquer les solutions de biocontrôle existantes.

Cochenilles



ELEMENTS DE BIOLOGIE GENERAUX

Les cochenilles sont des insectes piqueurs-suceurs très polyphages de la super famille des *Coccoidea*. Plusieurs familles de cochenilles sont **fréquemment présentes dans les vergers d'oliviers** comme la famille des ***Coccidae* (cochenilles à carapace)** ou celle des ***Diaspididae* (cochenilles à bouclier)**. Les cycles biologiques et le nombre de générations des cochenilles sont variables en fonction des espèces, des conditions climatiques et des zones géographiques

COCHENILLES *DIASPIDIDAE*

Eléments de biologie

Les *Diaspididae* sont caractérisées par la capacité des femelles à construire un bouclier cireux très dur et imperméable les protégeant à leurs différents stades de développement. De plus, la fécondité et le nombre de générations annuelles sont importants, pouvant rapidement créer une forte dynamique de population.



A gauche et au milieu : cochenilles de la famille des Diaspididae

Source : Fanny Vernier (CA83)

Observations

La situation n'a pas évolué : la présence de foyers de cochenilles de la famille des *Diaspididae* est avérée sur les littoraux varois et des Bouches-du-Rhône, parfois remontant en plaine (plaine de la Crau, jusqu'à Cuers dans le Var). Un foyer est aussi connu dans le Vaucluse. Elles sont présentes ponctuellement dans les Alpes-Maritimes.

Le questionnaire de recensement des cochenilles diaspinées ainsi que les premiers résultats du recensement sont [disponibles sur le site de la Chambre d'agriculture du Var](#).

La Chambre d'agriculture du Var, France Olive, le CIVAM des Bouches-du-Rhône et la Chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes sont en train de constituer un réseau de suivi pour identifier le cycle de cette cochenille. Une identification de l'espèce est également en cours.

Des comptages réalisés cette semaine sur des échantillons issus d'une parcelle du littoral varois rapportent la présence de larves (L1 et L2) sur les jeunes pousses de l'année.

Evaluation du risque

Le risque évalué est **fort à très fort** si des foyers de **cochenilles Diaspines** sont présents sur la parcelle. Le risque est **faible** si vous n'observez pas de foyers. Les risques annoncés correspondent aux risques potentiels connus des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Gestion du risque

- **Favoriser la biodiversité** : les cochenilles sont régulées par de nombreux prédateurs généralistes (coccinelles, chrysopes) et par des parasitoïdes spécifiques (à identifier)

COCHENILLES COCCIDAE

Eléments de biologie



Cochenille noire stade L3 à gauche
Filippia follicularis à droite
Source : CTO

L'activité nutritionnelle des **des cochenilles à carapace** engendre une **sécrétion de miellat sur les organes aériens** avec **développement de fumagine** pouvant impacter le fonctionnement photosynthétique des feuilles (affaiblissement des arbres). La cochenille noire de l'olivier (*Saissetia oleae*) et plus rarement *Filippia follicularis* font partie des principales cochenilles à carapace rencontrées dans les oliveraies. Les cycles biologiques et le nombre de générations des cochenilles sont variables en fonction des espèces, des conditions climatiques et des zones géographiques

Observations

Des foyers de cochenilles noires sont observées sur les secteurs varois, le littoral niçois et mentonnais et sur les secteurs pré-alpins méridionaux.

Evaluation du risque

Le risque évalué est **modéré** sur les parcelles avec des foyers de cochenilles et **faible** dans les autres parcelles. Les risques annoncés correspondent aux risques potentiels connus des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Gestion du risque

Favoriser la biodiversité : les cochenilles sont régulées par de nombreux prédateurs généralistes (coccinelles, chrysopes) et par des parasitoïdes (*Coccophagus spp.*)

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.
BSV Arc-méditerranéen Oleiculture 1910 du 27/08/2023 – reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite

Comité de rédaction

Centre Technique de l'Olivier – CHAZALVIEL Justine

Relecture

DRAAF - SRAL PACA

Chambres régionales d'agriculture Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Observation

Christine Agogué – CA 11

Anaïs Bascoul – CivamBio 66

Corinne Barge – CIVAM oléicole 13

Cécile Despin – Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse

Bastien Signoret / Joshua Berthomeu - Coopérative du Nyonsais

Benoît Chauvin-Buthaud – CA 26

Célia Gratraud – Consultante en oléiculture

Maud Damiens – CA 06

Sébastien Le Verge – Conseiller indépendant 13/83

Nathalie Serra-Tosio – SIOVB (Baux de Provence)

Alex Siciliano – GOHPL (Haute Provence et Luberon)

Fanny Vernier – CA 83

François Veyrier – CETA d'Aubagne

Lucie Scheuir – CA de la Corse

Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

BSV arc-méditerranéen Oléiculture n° 10 du 27/06/2025 – reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite